

# *A la suite du Ressuscité*

## Témoignages de foi

Par des membres de la paroisse

**Paroisse saint Agricole (Avignon)**

## PRIÈRE

*Mon Père je m'abandonne à toi fais de moi ce qu'il te plaira.*

*Aujourd'hui je veux accueillir ton amour et me remettre entre tes mains pour que ta volonté se fasse en moi.*

*Dieu d'amour et de vérité, que je te choisisse à chaque instant pour pouvoir vivre dans ta joie et ta paix, dans la communion profonde de la fraternité, du service gratuit du Serviteur Inutile et du don de soi, au service de l'Eglise et au milieu du monde.*

*Donne-nous un cœur pauvre comme celui du bon Larron, qui puisse Te reconnaître et T'écouter en chaque personne que nous rencontrerons, un cœur humble et simple comme celui de la Samaritaine, capable d'exploser de joie et de rendre grâce en croisant ton regard et en entendant ta voix, un regard d'enfant capable de voir tes merveilles chaque jour.*

*Marie, apprend nous à vivre avec toi dans la confiance et la fidélité.*

*Amen*

## **Fruit de la résurrection dans la préparation des jeunes couples au mariage**

Il y a mille et une façons de suivre les pas du Ressuscité. Sans aucun doute, toutes aussi magnifiques et exaltantes les unes que les autres. Accompagner des jeunes fiancés dans la préparation au sacrement du mariage est un cheminement avec le Christ ressuscité qui offre du fruit aussi bien aux fiancés qu'aux couples qui les accompagnent.

Pour les fiancés qui préparent leur mariage, le chemin les mène à réfléchir sur eux-mêmes, à apprendre à se connaître en Vérité, à échanger sur le don de soi, à partager sur les fruits de la prière. Ce chemin, il est tellement plus beau, tellement plus riche de le suivre avec Jésus à nos côtés ! Une côte difficile à monter, Il est là ; un virage en épingle à cheveux, Il est là ; le froid ou la pluie qui nous surprennent en cours de route, Il est là ! Pourquoi vouloir toujours tout faire tout seul, quand on sait qu'Il est en permanence à nos côtés ? Dans la toute nouvelle vie de couple, pouvoir suivre les pas du Ressuscité est une vraie grâce, une joie profonde et pure à vivre au quotidien.



Pour les couples accompagnant les fiancés, suivre les pas du Ressuscité, c'est rencontrer le Christ chez ces jeunes gens ; le Christ est en chacun de nous, en chacun d'eux. Accompagner, c'est « se mettre en marche avec ». Avec le Christ. On n'est jamais seul dans l'aventure. Garder le cœur ouvert à Lui, c'est la promesse d'une rencontre passionnante. Accompagner des fiancés vers le mariage, c'est enfin vivre des temps d'une intensité incroyable, des temps de retraite, des temps de partage... pour arriver enfin au jour du mariage. Avec le Ressuscité !

Valérie et François Traîneau

## **Une maladie transformée. Le témoignage d'une offrande**

Alléluia, le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !  
Alléluia !

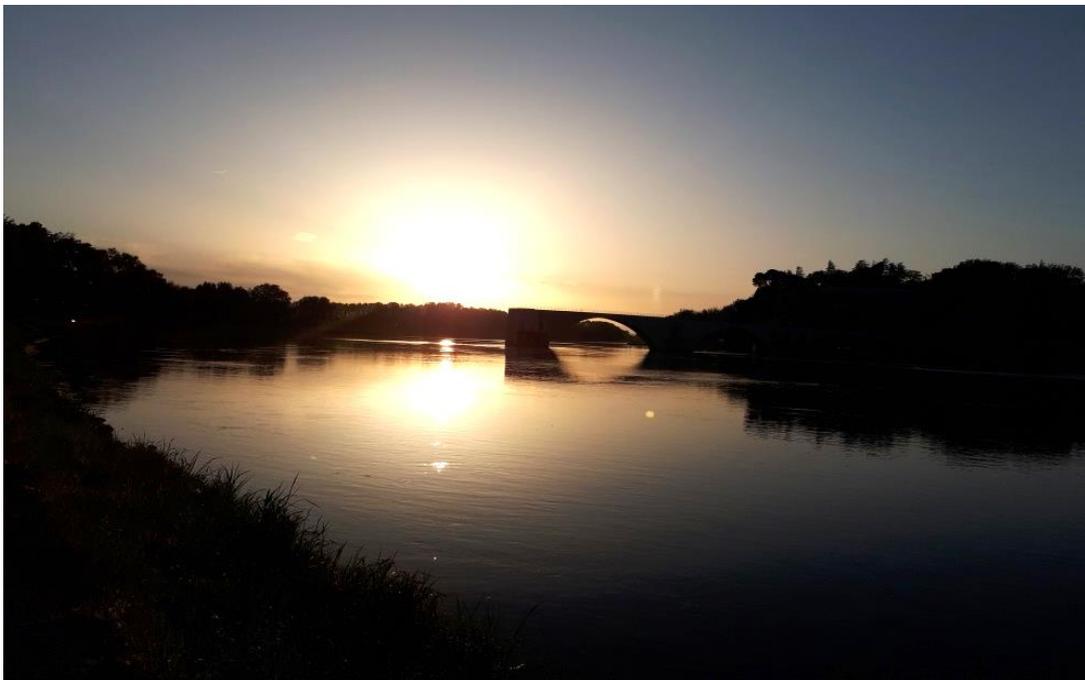
Marcher sur les pas du Ressuscité est un bonheur, un espoir, pour nous croyants... Certes. Mais avant de marcher sur ses pas, il ne faut pas oublier qu'Il a porté sa croix et qu'Il est mort dans de terribles souffrances : moins facile de suivre sa route. Et pourtant ! C'est le chemin de certains d'entre nous... dont le mien.

J'ai brusquement appris que je rechutais dans un redoutable cancer que je croyais vaincu pour toujours, ou pour un bon bout de temps. Une fois la nouvelle assumée, il y a eu la Semaine Sainte. Une Semaine Sainte qui s'est vécue dans ma chair ; chaque jour, chaque étape vers la croix prenait tout son sens christique. Accepter, offrir, sourire aux autres qui ne savaient pas et qui attendaient Pâques dans la joie, dans les projets de la fête. Surtout ne rien dire pour ne pas entraver leur optimisme ! Ils n'étaient pas responsables ; ma croix n'était pas la leur, mais bel et bien la mienne, la nôtre... Il me faisait l'honneur de la partager avec Lui ! Il a tout donné alors qu'Il n'y était pas obligé : pour moi qui le sais,

pour tous ceux qui ne le savent pas et n'y pensent même pas. En route vers le Vendredi Saint, ce que j'ai bien compris, c'est que sa croix justifiait la mienne, que ce n'était pas une injustice, bien plutôt une preuve d'amour qui me hissait jusqu'à Lui, dans la lignée de ceux qui l'ont aidé sur le chemin du Calvaire... Loin de m'éloigner, l'épreuve devait m'offrir la joie de la Révélation, la Lumière de la compréhension, la complicité de la douleur dont Il a la plus grande part.

Suivre les pas du Ressuscité, c'est comprendre qu'Il a vaincu la mort à tout jamais, c'est comprendre et s'engager pour témoigner en dépit du mal qui ronge, en dépit des remarques ironiques de ceux qui me prennent, qui nous prennent, pour des Illuminés ! La moindre des choses n'est-elle pas de dire « merci » pour chaque jour donné, au lieu de pleurer sur demain qui ne sera peut-être pas ?

Chantal de Saint Priest



## L'art de Saint Agricole. Ecole de résurrection ?

« Le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! ». Telles ne sont pas forcément les paroles qui pourraient venir à l'esprit en observant le grand tableau du fond du chœur de Saint-Agricol *L'Assomption et le couronnement de la Vierge* peint par Simon de Châlons en 1539. Déjà par son thème général davantage centré sur la figure de Marie mais également par la représentation picturale des Apôtres autour d'un tombeau vide. Et pourtant il est bel d'actualité en ce temps pascal. En effet, le tombeau vide et noir peut nous renvoyer à nos profondeurs et à nos obscurités intérieures, que nous ne voulons pas toujours voir et que bien souvent nous occultons. Nous pourrions ne retenir que cela et ne pas aller plus loin ; nous morfondre et nous apitoyer sur ce qui ne

va pas... Et pourtant, un détail attire notre regard : la lumière ! Cette lumière qui point sous le tombeau mais qui nous illumine néanmoins.

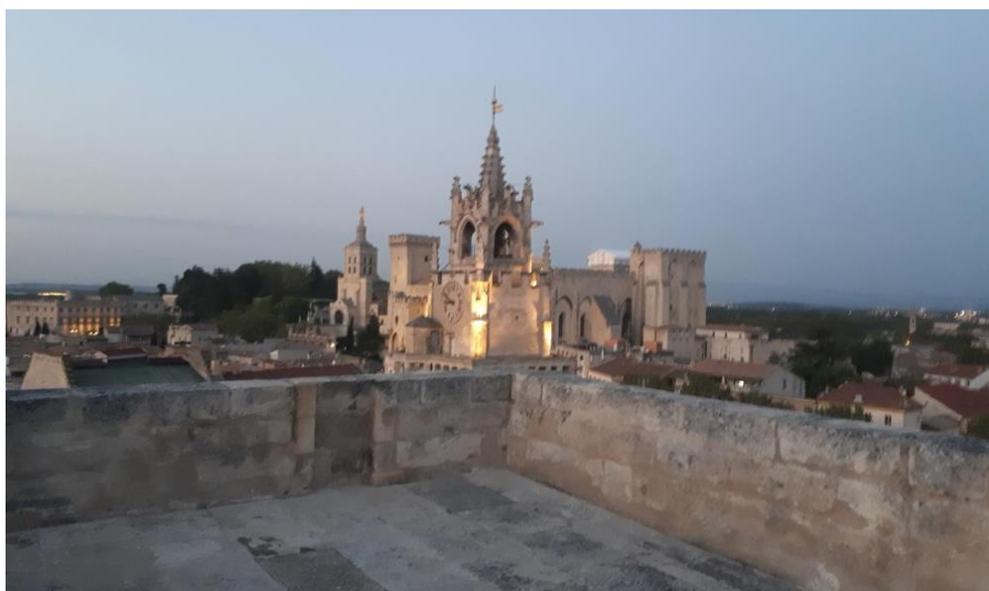


Cette lumière du Christ ressuscité, présent au milieu de ce que nous vivons et là où nous sommes. Le Seigneur ne s'est pas contenté de descendre aux Enfers, il est allé plus loin pour nous ressusciter avec Lui, pour ne pas nous arrêter au tombeau vide et noir mais pour s'attacher à la lumière du matin de Pâques où la pierre du tombeau était roulée. « Il est temps de quitter nos tombeaux » et de marcher à sa suite. À l'image des Apôtres du tableau qui pointent le doigt vers le ciel, il est temps de nous élever pour nous rapprocher du Père et vivre de cette résurrection. Alors que les beaux jours s'installent, que la fin d'année scolaire approche et que déjà le Festival se prépare, prenons de la hauteur et laissons-nous guider par le Christ capable

de transcender nos cœurs et d'illuminer nos vies. Osons l'abandon à sa grâce car lui seul peut nous combler et éteindre notre soif...

Marie Bayler

**Dans les pas du Ressuscité !  
L'adoration qui fait fondre la peur**



Un beau soleil, une nature qui s'éveille et change tous les jours. La nature ressuscite c'est évident ! Mettons-nous dans ses pas, dans ses pas ou dans les pas du Christ ?

Nous attendions avec impatience ce matin de Pâques, cette nuit de Pâques où l'extraordinaire a eu lieu et a changé la face du monde. Mais puis-je croire, pour moi, aujourd'hui que ce miracle peut avoir lieu ? Je réponds résolument Oui : par mon baptême, j'ai été plongée dans la mort de Jésus, pour ressusciter avec Lui d'une vie nouvelle. Oui je peux réellement, aujourd'hui, sans attendre la vie éternelle, vivre d'une vie nouvelle. J'en témoigne, même si aujourd'hui je souffre dans mon corps, même si mon cœur est dans une peine immense, je peux vivre, dans mon âme, dans la paix et la joie de Dieu. Comment ? Les moyens en sont simples : la prière, la Vie des sacrements, l'adoration... Ainsi j'ai cheminé et je chemine la méthode ? Encore plus simple : dans la

foi, j'offre mon cœur à Jésus et Lui me transforme. Il fait tout le boulot. Il m'ouvre chaque jour à des réalités de charité, de pardon et de paix.

Alors, osons ensemble croire que Jésus peut nous ressusciter. Les obstacles à franchir : la peur et encore la peur... Et surtout ne pas discuter avec la peur mais rentrer dans la confiance avec Marie devant nous ou à côté, comme vous voulez. Et alors, oui, nous les cathos nous aurons une « gueule de ressuscité » !

Françoise Fayolle

## **La christologie ou comment se détacher du tombeau intérieur**

Le péché originel nous a mis en contradiction avec Dieu. Il y a une brisure. Mais je sais que Dieu m'aime, Il nous aime au maximum, Il veut m'être agréable, nous sommes la prunelle de ses yeux. Il nous donne son propre amour en nous envoyant son fils, qui part sa passion et sa croix, prend notre place et nous libère. Le Christ vivant, par Sa résurrection, nous offre la réparation, la vraie vie. Je me détache de «mon tombeau intérieur» pour exister dans sa lumière. Je me laisse habiter par Lui.

Les fruits sont abondants ...

C'est pour moi une dilatation du cœur de prendre conscience de cet amour inconditionnel, absolu. Il me révèle que je suis meilleure que mon péché. Je sens aussi que je suis faite pour ce vécu-là, malgré mes faiblesses, mes pauvretés et autres lacunes... Le « reflet » sur terre de la résurrection me permet de faire grandir l'amour, d'améliorer ma volonté, de prendre conscience, de façon plus précise, de la responsabilité de ce temps confié sur terre. Je me sens encouragée, renforcée. Mes capacités humaines, mes valeurs, s'en trouvent consolidées. Les instants de la vie, aussi simples soient-ils, deviennent sacrés et je pose une distance

salutaire face au monde, comme pour mieux l'appréhender, m'y rendre utile.

Le Christ me mène à l'essentiel, Il me dévoile le vrai sens de la liberté. Liberté qui prend ses racines dans la résurrection. Des chemins, des possibilités s'ouvrent. Je le sens. Un chemin qui demande aussi une exigence, mais positive, juste, miséricordieuse, dont je peux ressentir, percevoir les dons petits à petit.

C'est ma conversion permanente, quotidienne. Je m'en remets à Lui. Confiante. Malgré les tracas et les épreuves. Au fur et à mesure que j'avance en Sa compagnie, je me connais mieux, je Le connais mieux. En tous cas, je suis emplie de cette espérance.

Il est mon ami. J'espère ...

Le fruit de cette résurrection, pour ma vie, est une joie, une force lumineuse, un sens profond, encourageant, intelligent de l'existence. La vie a une vraie saveur, dans l'Amour de Dieu, des Autres, de l'Humanité au sens le plus élargi. Dans la paix.

Caroline Quirot



## **Parcours Zachée**

### **Ressusciter en tous les domaines de la vie**

*« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » Luc 24,32*

Chaque jour nous commençons notre journée sans savoir si elle va être normale ou pas. Nous avons tous des habitudes en semaine comme en Week-end. Notre vie est rythmée par des rencontres, des échanges au travail ou en famille. Nous avons à cœur de vivre heureux et pourtant ce n'est pas si simple. Pour beaucoup être heureux c'est s'épanouir dans la société avec tout ce qu'elle peut nous offrir comme divertissement et objet de consommation. Pour d'autres, c'est d'avoir à tout prix une reconnaissance pour donner de la valeur à son égo. Mais pour nous chrétiens, c'est important de se rappeler comment on peut être heureux en vivant sur les pas du ressuscité.

Le Pape François nous rappelle qu'il faut se mettre en route vers la sainteté en donnant de son temps, avec tous les dons que l'on a reçus. Témoigner, aujourd'hui du Christ ressuscité, c'est poser des actes qui œuvrent pour que la vie soit la plus belle possible. C'est de se rappeler de l'importance de faire circuler cet amour qui nous lie les uns des autres. Finalement, notre journée nous rend heureux quand on a accompli des bonnes actions. On peut rendre grâce et louer pour nos journées remplies par des rencontres et des travaux qui font notre vie grandir en nous et autour de nous.

Robert Lavocat

### **Groupe Ichthus : La vie c'est la mort traversée**

Chaque année, un nouveau carême ; chaque année, une nouvelle semaine sainte et chaque année, une nouvelle fête de Pâques, une nouvelle Résurrection... En réalité, c'est tous les jours que ces mystères se réalisent, que le Christ nous invite, à sa suite,

à quitter nos tombeaux. Le temps pascal qui nous est offert, nous permet d'en prendre pleinement conscience. Jésus ne ressuscite pas seul, « *sachant que le Père lui avait tout remis entre les mains et qu'il était venu de Dieu et qu'il s'en allait vers Dieu* » (Jn 13,3). Il nous emmène avec Lui. S'il nous invite à être un avec Lui, c'est bien pour que nous ressuscitions avec Lui, et que nous découvriions la plénitude de l'amour dont nous sommes aimés.

Cet amour qui nous est donné à chaque instant, et que notre regard, aveuglés par plein de préoccupations terrestres, ne sait pas toujours reconnaître. Profitons donc de ce temps pascal pour réaliser que Jésus a traversé nos nuits, nos souffrances afin de nous guider vers le Père et nous permettre d'accueillir la vie surabondante dont il veut nous combler. Si je le laisse me montrer le chemin, alors je comprends que « *la foi n'est pas le contraire du doute ; la foi, c'est le doute traversé. La vie, ce n'est pas le contraire de la mort ; la vie, c'est la mort traversée* » (Père P.-A. Lejeune)

Les médias nous inondent chaque jour de mauvaises nouvelles... Face à ce constat, nous avons raison de douter de l'Homme. Mais est-ce la réalité qui nous est dépeint ? On nous montre tous les jours que l'Homme est capable du pire, mais rarement qu'il est capable du meilleur... Il suffit pourtant d'un simple regard, d'un geste d'amour, d'une parole pour redonner foi en l'Homme. Et c'est ce à quoi nous appelle le Christ. Il nous invite à percer la bulle dans laquelle nous sommes endormis, à ouvrir les volets de notre cœur, pour le découvrir, Lui, à la Lumière de la Vérité, afin qu'il ne soit plus une projection, une idée que nous nous faisons de lui-même, mais que nous le laissions prendre toute la place en apprenant à le connaître. Ainsi, nous pouvons choisir de rester dans notre bulle, à nous satisfaire du reflet de sa présence, ou alors, risquer de faire éclater la bulle pour entrer dans sa Lumière, dans une véritable communion avec Lui. Alors, ce n'est pas que nous sortons de nous-mêmes, mais c'est la Lumière du Christ ressuscité qui rayonne en nous pour nos frères,

faisant de nous des tabernacles vivants. Ce n'est donc pas seulement la foi en l'Homme qui sera retrouvée, mais la foi en ce qui est au plus profond de lui-même, en Dieu qui habite chacun de nous.

Osons demander à Marie la grâce de vivre en tabernacle vivant, la grâce d'enfanter Dieu pour nos frères ! Soyons des témoins de l'Espérance chrétienne en enracinant nos vies dans le torrent qui jaillit de côté du temple, car « *tout être vivant qui y fourmille vivra. Le poisson sera très abondant, car là où cette eau pénètre, elle assainit, et la vie se développe partout où va le torrent* » (Ez47, 9) Cette eau nous donne la grâce de porter du fruit, et que notre vie même, habitée par le Christ, soit un appel. Oserais-je laisser la grâce me purifier et me transformer pour que mes frères puissent à leur tour en être témoin ?

Anne-Camille Descamps

